

JEUNESSE DU MONDE

Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

Jeunes travailleurs, vous êtes l'avenir de la France

Comme nous l'avions décrit dans le numéro précédent, une grande crise nationale de légitimité gouvernementale, et tout simplement de gouvernabilité, s'ouvre devant nous. Celle-ci augure le temps de grands affrontements socio-politiques, autrement dit de grands affrontements de classes.

D'un côté le monde du travail, fait d'ouvriers, d'agriculteurs, de techniciens, d'employés, de petits artisans et commerçants largement majoritaires en France, tous étant les grands perdants de l'Union européenne, de son Euro et de son bras armé qu'est l'OTAN. De l'autre côté une oligarchie minoritaire, macroniste et européiste, qui méprise les travailleurs français et immigrés surexploités, qui méprise la France et qui méprise la démocratie. Dès lors, les jeunes travailleurs en formation, en apprentissage et en études représentent non seulement l'avenir du pays, mais aussi celui de sa politique générale à venir.

En effet, il est peu dire que le monde du travail ne partage pas les mêmes intérêts économiques et politiques que ceux de la toute petite minorité d'oligarques capitalistes du CAC40, des grandes banques, de la très haute fonction publique et de la macronie qui se vautrent dans l'ainsi-dite «

construction européenne », construction supranationale et antisociale dont les directives s'appliquent à la France de manière de plus en plus anti-démocratique.

Le monde du travail, dont sont issus et duquel feront partie demain l'ensemble des jeunes apprentis et jeunes de lycées professionnels, n'est autre que celui qui fait tourner le pays jour après jour, voire nuit après nuit, et qui n'a de cesse de contester la légitimité de cette minoritaire oligarchie capitaliste à nous gouverner.

Cette dernière, elle, n'aspire qu'à en finir une bonne fois pour toute avec ce peuple français travailleur et réfractaire ainsi qu'avec notre jeunesse de moins en moins docile à ses politiques antisociales, antidémocratiques et anti-nationales. Pour ce faire, elle compte précipiter l'établissement d'un véritable « empire » européen, un « saint empire capitaliste » comme

l'a dit Jean Jaures, dictant ses lois aux ex-nations désormais vassalisées et ne servant que les intérêts économiques et politiques des grands monopoles capitalistes euro-atlantiques qui, au passage, massacrent notre environnement.

Les jeunes travailleurs que nous sommes, ou que nous serons demain, doivent se saisir de ces dangers qui pèsent sur notre avenir à court terme, sur notre indépendance nationale, sur nos salaires, voire sur la paix mondiale tant les forces politiques et économiques de l'UE et de l'OTAN ne cessent de chercher la guerre à tout prix avec la Fédération de Russie et la République populaire de Chine.

Il est vital pour l'avenir prochain qu'émerge sur la scène nationale et internationale le monde du travail qui, dans sa large majorité, n'aspire qu'à la paix, au progrès et à vivre de nouveaux jours heureux.

SOMMAIRE

PAGE 1 : édito

- Jeunes travailleurs, vous êtes l'avenir de la France

PAGE 2 et 3 : luttes

- Rencontre avec Théodore, de l'Union pirate lycéenne à Fougères
- Le SNU et la résurgence de la conscription... sous les drapeaux de l'OTAN

PAGE 4 et 5: international

- Les peuples du monde entier veulent la paix... l'UE-OTAN la guerre !

PAGE 6 et 7 : contre-culture

- L'accès des jeunes travailleurs à la culture

PAGE 8 : brèves

- 3e camps d'été pour la JRCF !

NOUVEAUTÉS

SITE

- La forme néolibérale du modèle familial bourgeois
- Rassemblement pour la paix à Montauban
- Le financement participatif, un modèle communiste ?

YOUTUBE

- Parole de Lutte : Anas Kournif, étudiant et syndicaliste

Rencontre avec Théodore, de l'Union pirate lycéenne à Fougères

Quelques jours avant le scrutin européen du 9 juin nous avons rencontré Théodore, animateur et porte-parole du tout nouveau syndicat lycéen du lycée public Jean Guéhenno à Fougères en Ille-et-Vilaine. —————

Rallié à l'organisation Union Pirate Lycéenne, le tout jeune syndicat commence déjà à unir à sa cause une vingtaine de jeunes militants et sympathisants.

Des réunions sont organisées régulièrement et le syndicat qu'anime Théodore tente d'apporter réflexions et analyses aux lycéens sur l'état du monde, sur la situation à Gaza, sur les dangers de la montée en puissance de l'extrême droite etc, mais porte aussi des revendications claires.

Mobilisés à la cause de la paix et à l'antifascisme, ses militants appellent à la fin des livraisons d'armes à Israël ainsi qu'à défaire le gouvernement religieux d'extrême-droite de Netanyahu.

Ils dénoncent également les actes de violences policières envers des mineurs, notamment lycéens, un peu partout en France quand ceux-ci se mobilisent pour la paix en Palestine.

Face à la militarisation et à l'endocinement de la société et de la jeunesse, l'Union pirate lycéenne du lycée Jean Guéhenno à Fougères

combat la logique politique, philosophique et économique du Service National Universel et sa progressive généralisation. « De l'argent jeté par les fenêtres alors que l'enseignement public manque cruellement de moyens pour enseigner dans de bonnes conditions » critique Théodore qui n'y voit pas une solution miracle mais plutôt une manière de détourner l'attention des véritables problèmes.

Dans la même veine il dénonce ces nouveaux « stages de seconde » pour lesquels on n'a pas donné plus de moyens que d'ordinaire ni de temps, ce que précisément ont perdu les professeurs à ce sujet.

Enfin la volonté gouvernementale de créer des « groupes de niveau » est sévèrement pointée du doigt par le syndicat qui affirme que l'avenir n'est pas dans les classes surchargées. « Il faut une autre façon de faire à l'école. Y intégrer beaucoup plus qu'aujourd'hui des pratiques sportives, associatives, culturelles » pour lesquelles tous ne sont pas égaux. « Quand on habite

en campagne, on part pour le lycée à 6h30 et on ne revient qu'à 19h. Ça ne laisse pas le temps en semaine de s'engager dans d'autres activités ! ».

Et, surtout, donner les moyens en professeurs, en matériels et en salaires pour alléger le nombre d'élèves par classe et redonner vie à l'instruction publique et afin de combattre un climat « globalement négatif et fatiguant » qui en « pousse certains vers le professionnel tout en promouvant une image négative des lycées pro pourtant absolument nécessaire pour notre société ».

Théodore affirme qu'on assiste en ce moment à un effondrement de l'École comme on a assisté à l'effondrement du système de santé durant la Covid.

Face à tous ces enjeux, ces jeunes lycéens tiennent bon et démontrent que chaque génération est capable de s'impliquer, de s'instruire et de se former politiquement pour défendre ses intérêts de futurs citoyens et de futurs travailleurs.



Affiche très originale du groupe Renew dévoilée dimanche 4 février

Le SNU et la résurgence de la conscription... sous les drapeaux de l'OTAN.

Tandis que nous écrivons ces lignes l'armée ukraino-OTANienne porte ses coups, notamment avec des armes et des obus français, sur le sol même de la Fédération de Russie, encouragée par les dirigeants européens et nord-américains. Et dans le même temps les « experts » nord-américains alertent (ou conseillent ?) quant à « la question de savoir comment mobiliser des millions de personnes pour qu'elles soient potentiellement jetées dans le hachoir à viande d'une guerre ». Cette guerre dont ils parlent n'étant autre que celle que l'état-major de l'UE-OTAN anticipe contre la Russie « d'ici 2030 ».

Ajoutons à cela que progressivement, et malgré la réticence « patriotique » de nombreux milieux dont certains secteurs de l'armée, la question du « partage européen » de notre capacité nationale de dissuasion nucléaire se fait de plus en plus pressante pour le gouvernement macroniste, cédant aux coups de boutoir de l'Allemagne et de la Commission européenne qui, espèrent ils, aimeraient disposer de cette capacité stratégique unique en Europe.

C'est précisément dans ce large contexte, qu'il faut constamment avoir en tête, que s'inscrit en France la généralisation du Service national universel (le SNU). Cette généralisation fait d'ailleurs écho à la remise en place précipitée de la conscription militaire obligatoire dans de nombreux pays européens vassalisés par la « construction européenne » et son bras armé l'OTAN.

Certes, le SNU actuel est encore loin de constituer un service militaire comme chacun peut l'entendre. Mais il en est la première pierre en travaillant l'acceptation ou la soumission de la jeunesse française au récit de « l'intégration européenne » et de « l'adhésion de la France à l'OTAN ». Un récit dangereux qui ouvre la voie à la fin du concept de « défense nationale » pour lui substituer celui d'une « armée européenne ».

Mais alors quelle pourrait être l'alternative au SNU, compte tenu que plus de la moitié des 18-35 ans, sans compter les plus de 50 ans, sont cependant favorables au retour d'un « service militaire obligatoire » ?

Il semble compliqué de porter ici, en quelques lignes, l'ensemble d'un programme à ce sujet qui pourrait



Manifestation de militants du MNL contre le Service National Universel

d'ailleurs faire l'objet d'un livre entier, comme Jean Jaures l'a fait en 1911 avec son « Armée nouvelle ».

Mais face à tous ces dangers qui pèsent sur notre pays, notre jeunesse et notre avenir, c'est sans aucun doute vers l'invention d'un nouveau modèle de service national, ancré à une réflexion nouvelle sur le rôle et l'organisation de l'armée dans une France assurant et assumant son indépendance nationale vis-à-vis des politiques capitaliste, impérialistes et SUPRA-nationales de l'Union européenne et de l'OTAN, qu'il faut nous tourner tout en ayant aucune crainte de nous inspirer du passé comme de ce qui se fait d'ores et déjà autre part dans le monde et par des nations bien plus démocratiques que la notre.

En somme, il faut réinventer l'armée de conscription, au service de la seule et stricte défense nationale ; indépendante des velléités impérialistes de l'UE et de l'OTAN ; saisie par l'ensemble des fils et filles de France en âge ; dynamisée et entraînée par des mobilisations régulières et non par

un encasernement épuisant et lassant ; instruite aux méthodes et aux sciences de la guerre dans les universités, aux côtés du reste de la nation et non pas seulement dans des écoles spécialisées isolées ; pénétrée de l'idéal démocratique et appuyée et intéressée par les organisations démocratiques et ouvrières qui, enfin, permettront aux jeunes issus de la classe ouvrière et des couches populaires de pouvoir prétendre à l'égalité de traitement et de carrière militaire avec les enfants de la grande-bourgeoisie ou de ce qu'il reste de vieille aristocratie dans notre pays qui s'arrogent toujours aujourd'hui, dans son armée de métier corsetée par elle-même, les plus hauts grades.

Nous poursuivrons prochainement la réflexion, mais il paraît évident que cette question de la conscription reviendra rapidement sur le devant de la scène. Charge aux organisations démocratiques, antifascistes, patriotiques et de la jeunesse, comme l'est la JRCF, d'y apporter des réponses promptement.

Les peuples du monde veulent la paix, l'UE-OTAN veut la guerre !

Extraits du discours de notre jeune camarade Anatole pour le PRCF et la JRCF au contre-sommet de l'OTAN à Washington le 10/07/24.

Emmanuel Macron, en avant-garde de l'OTAN et des États-Unis, a annoncé et mis en œuvre le déploiement de soldats français sur le sol ukrainien, puis récemment a revendiqué de cibler et bombarder l'ensemble de la Russie avec des bombes et missiles français. Poussant encore plus loin l'escalade nucléaire, il ajoute qu'il veut déployer des chasseurs bombardiers Mirage 2000 modernisés dans le ciel ukrainien.

Ces déclarations permettent ainsi aux chancelleries de l'Union Européenne, puis à Washington, de reconnaître officiellement ce que les observateurs constatent depuis des semaines et des mois sur le terrain. Ces derniers jours, c'est la Maison Blanche qui a officialisé qu'elle ne s'oppose pas à ce que les armes états-uniennes frappent directement la population russe — et c'est officiellement chose faite depuis la trouée ukraino-OTANienne et bandériste sur Kursk.

De fait, le ciblage, l'armement, la mise en œuvre des missiles à longues portées, des tanks et de leur système d'armes, de l'artillerie de précision ne peuvent être réalisés sans la présence des militaires entraînés de l'OTAN et des spécialistes du complexe militaro-industriel au plus près des combats. Alors que le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, claironne que la

guerre mondiale est inévitable avant 2029 et appelle à la remilitarisation de l'Allemagne, il pourrait être rapidement démenti. En effet, nous sommes à minuit moins deux de l'horloge de l'apocalypse nucléaire d'une troisième guerre mondiale. A moins que la mobilisation populaire défende la paix en rappelant que notre argent, c'est pour nos retraites et nos salaires, pas pour la guerre. (...)

Avant-garde belliciste de l'UE-OTAN, Macron prétend que son escalade de la guerre en Ukraine contre la Russie serait pour défendre « des valeurs démocratiques ». Des « valeurs » dont on peut juger de la profondeur et de la nature à l'aune de son soutien aux massacres des Palestiniens à Gaza, par son allié qu'est la « théocratie fasciste » d'Israël (dixit Ron Hulday, maire de Tel Aviv). En même temps que Macron annonçait la livraison de davan-

tage d'armes et même d'avions à l'Ukraine pour « frapper sur le sol russe », qu'il revendiquait que des soldats français risquent leurs vies en Ukraine pour combattre la Russie, le même Macron refusait la simple reconnaissance de l'État palestinien et continuait de soutenir la livraison d'armes à Israël, puissance occupante en violation des résolutions de l'ONU et de la Cour internationale de justice inquiète d'un génocide en cours à Gaza et qui, pour le stopper, a ordonné un cessez-le-feu.

De fait, ce ne sont pas les valeurs démocratiques qui sont ici en cause. Sinon, Macron n'ordonnerait pas à l'armée française de former sur le sol français des soldats si manifestement nazis que c'en est tatoué sur leur front, ces soldats issus des bataillons fascistes qui ont été les troupes de choc du coup d'État sanglant de Maidan en 2014 qui plongea l'Ukraine dans la répression fasciste puis dans la guerre civile. C'est au contraire l'extension impérialiste de l'axe UE-OTAN, intégrant l'Ukraine à son « marché » qui est la cause et le but de guerre.

De fait, l'urgence est désormais absolue d'un large front populaire pour défendre la paix. Une nécessité entendue au regard du succès de l'appel pour la paix initié par le PRCF et la JRCF et désormais soutenu par plus de 1600 signataires et dont l'écho commence à prendre racine dans le monde du travail.

Allemagne, Slovaquie, Hongrie, France... des manifestations pour la paix !



Affiche très originale du groupe Renew dévoilée dimanche 4 février



Affiche très originale du groupe Renew dévoilée dimanche 4 février

Parmi les pays européens frontaliers de l'Ukraine, directement concernés par l'escalade de la guerre impérialiste menée en Ukraine contre la Russie par l'Axe UE-OTAN, les réactions populaires pour défendre la paix sont massives.

En Slovaquie, les électeurs ont très largement voté pour le retour d'un gouvernement portant un discours de paix.

En Hongrie, cela a aussi été le ressort principal du succès de la campagne du populiste (et violemment réactionnaire et anti-communiste) Orban.

De fait, ceux qui en France se prétendent de « gauche » mais sont à l'opposé radical de l'héritage de Jean Jaurès et qui, pour se vautrer dans l'Union sacrée derrière Macron, l'Union européenne et l'OTAN, refusent de défendre la paix pour célébrer la guerre en Ukraine et son intégration à la « construction européenne » et tournent ainsi le dos aux aspirations populaires à la paix, ouvrent un boulevard à l'extrême droite qui surfe sur la colère populaire grandissante pour espérer prendre le pouvoir.

Et pourtant l'extrême droite de Ciotti à Zemmour, en dépit des élucubrations de Le Pen et Bardella feignant de s'opposer à Macron, soutient en

réalité et de fait la guerre.

Le 29 mai, Marine Le Pen prenait bien soin de rappeler son exigence que l'OTAN soutienne militairement l'Ukraine, signifiant par là le total alignement du Rassemblement « National » sur la stratégie d'affaiblissement de la Russie à coup d'ukrainiens interposés.

On ne saurait que trop rappeler, à travers l'exemple de Meloni désormais au pouvoir en Italie, que l'extrême droite soutient l'UE capitaliste et supranationale et s'inscrit à 100% dans l'OTAN. Loin de défendre l'intérêt de la Nation à la paix, c'est la guerre impérialiste de ses mandants capitalistes que l'extrême droite de Le Pen et Zemmour sert. Décidément, Macron est un danger majeur pour la France et pour le monde. Alors que la majorité écrasante des Français refuse l'envoi de soldats français en Ukraine, la question est posée aux forces patriotiques, pacifiques et progressistes d'exiger ensemble la démission, voire la destitution par le peuple de ce président minoritaire, irrationnel et extrêmement dangereux.

Pour défendre la paix, c'est au contraire vers une organisation comme le Pôle de Renaissance communiste en France et son mou-

vement de jeunesse la JRCF, dont les idées progressent petit à petit parmi la jeunesse, les travailleurs et les syndicalistes de combat, que ces derniers doivent se tourner et s'organiser. Les communistes, en France comme dans le reste du monde, sont ainsi à l'avant-garde du mouvement pour la paix.

C'est pourquoi le PRCF et la JRCF ont porté des candidatures de jeunes ouvriers et travailleurs aux élections législatives de 2024 et ont mené une campagne nationale pour faire barrage au rassemblement lepéniste du RN, des LR et de leurs comparses du bloc macroniste, tout en refusant les va-t-en-guerre du PS de Hollande, de Place publique de Glucksman et d'EELV.

L'enjeu fondamental est d'ouvrir une Alternative ROUGE et TRICOLEUR pour reconstruire la France des travailleurs et défendre ainsi la paix, les salaires, les libertés démocratiques et l'indépendance de la Nation.

Les peuples et jeunes du monde veulent la paix. L'OTAN et l'Union européenne, elles, veulent la guerre !

L'accès des jeunes travailleurs à la culture

Nous nous accordons généralement à dire que la culture, ici dans le sens restreint en relation à l'art, permet à l'être humain de développer une partie de sa personnalité, de s'ouvrir au monde, de pouvoir s'exprimer à travers certains canaux. Il est courant de parler en politique (peu importe le courant) de démocratisation de la culture ou d'accès à celle-ci, ce qui signifie rendre la culture existante visible pour tout le monde, que ce soit les riches, les travailleurs de notre pays (ouvriers, employés, paysans) ou ceux subissant un handicap. Cela passe par l'école ou bien par des mesures politiques. Le problème : dans le monde capitaliste, la culture est un bien marchand comme n'importe quel secteur de notre vie. La démocratisation culturelle est, à y regarder de plus près, un faux semblant destiné à masquer la mainmise de la bourgeoisie sur ce qu'elle considère comme un marché.

Tout d'abord, la démocratisation de la culture signifie le développement de l'accessibilité à des œuvres déjà existantes, mais dont on exclut, au moins en partie, l'aspect pratique, à savoir l'éducation artistique et l'apprentissage d'un art en particulier, et surtout la création par la base d'œuvre collective des prolétaires eux-mêmes, où ils deviennent acteurs de la scène culturelle. La division entre artistes professionnels et spectateurs est maintenue.

En second lieu, l'accessibilité de la culture est aussi une question d'économie et donc est susceptible d'être ralentie avec la baisse du pouvoir d'achat. Certains lieux culturels, où l'on expose un art dit « élitiste », ne sont pas donnés financièrement parlant, mais même une partie des arts dits populaires commencent à



Affiche très originale du groupe Renew dévoilée dimanche 4 février

être chers. C'est le cas des festivals de musique (1) et des places de cinéma hors réseau Arts et Essais (15 euros pour un cinéma Pathé). En-dehors, il nous reste les séries et films Netflix, avec l'uniformisation du cadre (sur le modèle américain) qu'elle procure. Il reste pour découvrir des nouvelles musiques la radio (qui passe toujours la même chose) ou les recommandations des algorithmes (mais qui ont le désavantage de nous pousser à aller vers toujours le même style) (2).

En troisième lieu, c'est l'organisation du travail, en régime capitaliste lui-même, qui nuit à l'accès à la culture. Qui n'a jamais entendu l'argument d'un jeune travailleur qui préfère, en rentrant d'une dure journée de boulot, se vider la tête en regardant une « connerie » plutôt que de lire un livre ou découvrir un spectacle de qualité ? Le capitalisme de la culture a cela d'intéressant qu'il crée à partir de l'exploitation économique un art aliéné parfaitement calibré pour une personne aliénée. Trop fatigué, nous nous reposons sur la facilité, comme nous le pousse le système marchand de la culture, qui nous fait croire ensuite que nous le voulons, alors qu'il a lui-même créé les

conditions pour qu'on ne puisse qu'en redemander. Certains arts en pâtissent, comme la littérature ou la poésie. Notre situation ne changeant pas, voire s'aggravant pour les travailleurs de ce pays, nous continuons sur la même lancée, engraisant souvent les mêmes. La bourgeoisie de gauche a beau jeu de venir ensuite critiquer les goûts des travailleurs tout en s'abstenant de critiquer le système capitaliste qui pousse à cette consommation.

Ce combat de la jeunesse travailleuse pour un accès réel à la culture, c'est-à-dire épanouissant, car libéré du modèle capitaliste, est une lutte menée par la JRCF au quotidien. Une lutte pour une nouvelle hégémonie progressiste, commençant par la bataille du livre, très difficile à mener et qui nécessite un travail acharné. Nous voulons un avenir pour les jeunes travailleurs de ce pays. Un avenir qui ne soit pas la retraite à 67 ans, les 60 h par semaine, la guerre nucléaire, Hanouna et le dernier film de Christian Clavier.

Ambroise-JRCF

(1) <https://www.vousnetespaaparhasard.com/le-contexte/>

(2) <https://inegalites.fr/acces-pour-tous-a-la-culture>

L'article dit aussi que la distinction entre élitiste et masse se fait surtout désormais dans la diversité de ses goûts artistiques (les pros en ayant tendanciellement moins) plutôt qu'un domaine restreint appartenant à la bourgeoisie.

3ÈME CAMP D'ÉTÉ POUR LA JRCF !

Organisé sur une durée de neuf jours et rassemblant une quarantaine de participants, le camp d'été a servi à renforcer les liens internes à notre organisation entre militants et à développer leurs compétences organisationnelles, essentielles aux jeunes militants d' pour reconstruire une avant-garde au sein de la jeunesse.

Dès le départ, nous avons démontré une capacité à structurer efficacement des activités diversifiées, alliant sports, formations théoriques et moments de détente. Les matinées étaient dédiées aux « Spartakiades », une compétition sportive comprenant notamment du volley-ball, de l'ultimate, une course de relais, ainsi qu'une chasse au trésor « léniniste » à travers la ville. Cette initiative a non seulement renforcé la cohésion de groupe, mais a aussi mis en lumière l'importance de la stratégie, de la coopération et de la discipline.



Les après-midis étaient consacrés à des formations politiques intensives, propices à des discussions avancées sur des sujets tels que le Saut fédéral européen et la structuration de la JRCF. Elles ont permis d'approfondir la formation des participants. Les ateliers-lectures sur « L'idéologie allemande » et le « gauchisme » ont apporté des outils essentiels face aux défis contemporains et préparent nos cadres aux rôles de direction. Enfin, des formations pratiques complémentaires ont permis aux participants de repartir avec des compétences pratiques pour l'action militante quotidienne.

Les échanges avec les intervenants venus de Yougoslavie, membres de la Jeunesse Socialiste de Croatie (MSH) et de la Ligue de la jeunesse communiste yougoslave (SKOJ) ont offert des perspectives précieuses sur la situation actuelle

de leur pays, détaillant leurs pratiques militantes et leur stratégie pour résister à la fragmentation imposée par l'impérialisme euro-atlantique et les bourgeoisies locales. Ces échanges ont renforcé les liens de solidarité entre les jeunes communistes de France et de Yougoslavie, unis dans une lutte commune contre l'impérialisme et pour l'autodétermination des peuples.

La manifestation organisée sur la grande esplanade des fontaines de Montauban a rassemblé autour de nos mots d'ordre percutants tels que « L'argent pour les salaires, pas pour la guerre ». Un discours passionné a été déclamé pour dénoncer le Saut fédéral européen, qui menace les souverainetés nationales, ainsi que la marche vers une troisième guerre mondiale, tous deux orchestrés par l'impérialisme euro-atlantique. Les couleurs de l'alternative rouge et tricolore ont été brandies fièrement par nos jeunes militants, symbolisant leur engagement patriotique et révolutionnaire.

En conclusion, le camp d'été 2024 de la JRCF a été un beau succès retentissant, non seulement pour l'expérience personnelle des participants, mais aussi pour les avancées politiques et organisationnelles qu'il a permises. Il a démontré que, avec une organisation rigoureuse et un engagement collectif, il est possible de former efficacement les militants communistes et cadres révolutionnaires de demain.



REJOIGNEZ LES JRCF !

Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et «euro-constructive» de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus «errer dans la nature» mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site !



www.jrcf.fr

